

LAINÉ. HOMME. MOUTON.

Un film de Walter Aigner



Image du film © Walter Aigner

11 pays. 2 bergers. 14 voix.

Ils protègent nos paysages - nous brûlons leur laine.

Le développement durable en Europe n'est-il qu'une promesse creuse ?

Autriche 2026 | 64 min 53 s | DCP 2K | 5.1 | Couleur

Le film

SYNOPSIS

Au cœur de l'Europe se cache un étrange paradoxe : alors que nous parlons de durabilité et d'économie circulaire, plus de la moitié de notre laine - l'une des matières premières les plus naturelles et les plus polyvalentes - est jetée ou brûlée.

LAINE. HOMME. MOUTON. accompagne deux bergers traditionnels de Transylvanie pendant une année entière. Leur quotidien constitue le fil narratif qui relie 14 entretiens réalisés dans onze pays. Bergers, scientifiques, designers, artisans, entreprises textiles et marques expliquent comment une matière précieuse est devenue un déchet et montrent tout le potentiel qu'elle recèle encore.

Les moutons entretiennent nos paysages culturels, favorisent la biodiversité et contribuent à prévenir l'érosion et les incendies. Pourtant, ces services essentiels sont à peine reconnus. De nombreux bergers luttent pour survivre.

Le film révèle la valeur de la laine, une valeur que la société ne lui reconnaît pas. Ce qui manque, ce sont les connaissances, les infrastructures et les filières régionales. Redonner de la valeur à la laine, c'est préserver une matière première. C'est aussi prendre soin des paysages, des races ovines, des savoir-faire et des cultures, et favoriser une coexistence plus durable avec la nature.

FICHE TECHNIQUE

Documentaire Autriche | 2026

Durée 64 minutes 53 secondes

Format de projection DCP

Résolution 2K

Son 5.1

Image Couleur

Format d'image 1,85:1

Cadence 24 i/s

ISAN 0000-0007-C4D0-0000-1-0000-0000-Y

© 2026 Walter Aigner

Titre original

die WOLLE der MENSCH das SCHAF

Titre international

WOOL MAN SHEEP

Voix

Eric Thaller

Langues originales des entretiens

Anglais, allemand, italien, français, roumain

Versions linguistiques

Allemand, anglais, français, espagnol, italien, portugais et roumain

Sous-titres de la version allemande

Pour les entretiens dans les autres langues

Production et distribution indépendante

Walter Aigner

Walter Aigner

POURQUOI J'AI FAIT CE FILM

J'ai grandi avec la laine. Avant même ma naissance, mon père a fondé une petite manufacture de tapis à Thüringen, dans le Vorarlberg, en Autriche. Plus tard, il m'a demandé de rejoindre l'entreprise et d'en prendre la suite. Je l'ai fait pendant près de 25 ans, avec beaucoup de plaisir et d'engagement. Aujourd'hui encore, l'odeur de la laine réveille des souvenirs en moi.

En 2021, un appel de Harald Krassnitzer m'a amené à m'intéresser de nouveau à la laine européenne. Un berger lui avait raconté qu'il jetait sa laine. J'ai commencé à me documenter et à parcourir l'Europe pour comprendre comment une matière aussi polyvalente avait pu perdre sa valeur. C'est ainsi que j'ai appris le cinéma en autodidacte.

Au départ, je voulais rendre quelque chose à la laine, qui avait tant donné à ma famille et à moi-même. Au fil du tournage, le film est aussi devenu un remerciement aux bergers. Ce n'est qu'en passant du temps avec eux que j'ai compris tout ce que leur travail quotidien apporte à nos paysages et à notre société.

En cinq ans, cette démarche est devenue mon premier documentaire. Je souhaite faire venir les gens au cinéma, leur montrer ces liens, puis discuter avec eux de l'avenir que nous voulons pour la laine, le pastoralisme et nos paysages culturels.



Walter Aigner
© Walter Aigner



Pendant le tournage
© Karina Barb

BIOGRAPHIE

Walter Aigner est un ancien tisserand à la main et entrepreneur autrichien qui a grandi avec la laine. Après avoir quitté ce métier, un appel téléphonique en 2021 sur le sort de la laine inutilisée en Europe l'a conduit de manière inattendue au documentaire. Pendant cinq ans, il a parcouru le continent aux côtés de bergers, de tondeurs et de spécialistes, tout en apprenant le cinéma. Le film LAINE. HOMME. MOUTON. est ainsi né et a été achevé en 2026. C'est sa manière de rendre quelque chose à la laine, aux moutons, à leurs bergers et aux paysages culturels européens, et de montrer que la revalorisation de cette matière première peut contribuer à un avenir meilleur.

Filmographie : 2026 - LAINE. HOMME. MOUTON. Documentaire, 64 minutes 53 secondes. Premier documentaire.

Entretien avec le réalisateur

Quel moment précis vous a donné envie de faire ce film ?

Tout a commencé par un appel du comédien autrichien Harald Krassnitzer. Il me connaissait depuis l'époque où je fabriquais des tapis et m'a lancé : « Walter, tu dois faire quelque chose avec la laine ! » Lors d'une promenade, il avait rencontré un berger avec son troupeau et lui avait demandé : « Que fais-tu de la laine ? » Le berger l'avait toisé de haut en bas avant de répondre : « Je la jette. Quoi d'autre ? »

Ma première réaction a été d'éclater de rire. Mais au cours de notre conversation d'une heure, l'idée d'un documentaire a pris forme. Après les huit premières semaines de recherche, je savais que je voulais développer moi-même cette histoire à l'échelle européenne, sans contrainte budgétaire fixée à l'avance. Je voulais prendre le temps de comprendre les liens entre les choses.

Comment avez-vous rencontré les protagonistes et gagné leur confiance ?

Je connais Adrian, le berger que nous suivons en transhumance, depuis 2015. Sa vie, son travail et sa famille m'ont marqué et ne m'ont plus quitté. J'ai rencontré Nicolae, le second berger, par l'intermédiaire du maire de son petit village de montagne.

La confiance s'est construite au fil des visites et des conversations, des premières photos et des premiers essais de tournage. Pour rejoindre Nicolae, je montais dans cette région isolée avec un SUV spécialement aménagé et je dormais sur le sol de sa cabane. Avec les deux bergers, je participais au travail, partageais les repas et passais beaucoup de temps. Cette confiance m'a ensuite permis d'observer leur quotidien en silence, des heures durant, avec ma caméra.

Je connaissais déjà quelques spécialistes de la laine et designers depuis mon époque dans la fabrication de tapis. J'ai trouvé la plupart des autres grâce à mes recherches. À une exception près, je leur ai rendu des visites prolongées ou répétées. Pour le dernier entretien, j'ai monté une bande-annonce spécialement à l'automne 2024. Je voulais montrer que, malgré mon manque d'expérience, je pouvais proposer des images convaincantes et un récit qui les accompagne. Dix minutes après l'avoir vue, mon interlocuteur a accepté l'entretien.



Transhumance en Transylvanie. © Walter Aigner



Adrian Martin. © Walter Aigner

Entretien avec le réalisateur

Pourquoi avoir choisi cette forme cinématographique ?

J'ai photographié toute ma vie et raconté des histoires en tant que fabricant et vendeur de tapis. Mais peu de choses nous captivent autant que l'immersion dans un film. Dès le départ, je voulais réaliser un documentaire resserré, qui laisse une place à la discussion après la projection au cinéma. Il devait transmettre beaucoup d'informations et d'impressions, tout en laissant le temps d'y réfléchir et d'en débattre ensemble.

Qu'est-ce qui a fait évoluer votre regard pendant le tournage ?

Au début, je pensais qu'il nous fallait un programme de relance de la laine à l'échelle européenne, une sorte de plan Marshall pour la laine. Après un peu plus d'un an, deux constats se sont ajoutés : l'importance du travail des bergers et de leurs animaux, et le fait que les subventions seules ne peuvent résoudre le problème de fond dans le marché actuel.

Pour moi, ce problème tient à la concurrence déloyale des fibres synthétiques. Les microplastiques et les substances chimiques nuisent à notre environnement et, en fin de compte, à nous-mêmes. Dans le même temps, la question de la fin de vie de ces fibres reste sans réponse. À cela s'ajoute la concurrence entre l'élevage au pâturage et l'élevage intensif, capable de produire plus vite une viande plus uniforme. L'avenir de la laine ne peut donc être envisagé séparément de celui du pastoralisme.

Quelles décisions difficiles avez-vous dû prendre au tournage ou au montage ?

Quand on débute au cinéma, on filme évidemment beaucoup trop. Mes plus grands défis ont été de choisir les entretiens, d'en dégager l'essentiel et de construire un récit porté par le travail des deux bergers au fil des saisons.

Mon monteur, Gerd Berner, a été particulièrement mis à contribution. Il a dû parcourir une quantité considérable de rushes pour en tirer des séquences adaptées au cinéma. Un cinéaste expérimenté lui aurait certainement fourni des images plus ciblées et mieux préparées.

Il y avait aussi nos différences de perspective : le regard citadin de Gerd sur les moutons et la laine rencontrait le mien. J'ai vécu surtout à la campagne, j'ai grandi avec la laine, puis j'ai passé cinq ans à suivre les bergers de près. Ce qui me semblait évident ne l'était souvent pas pour lui. Ces différences ont marqué notre travail commun sur le film.

Quelle question continue de vous habiter depuis la fin du film ?

Comment pouvons-nous, en tant que société, imposer des limites efficaces à un ensemble industriel et financier aussi puissant que l'industrie pétrolière et les industries qui lui sont liées ? Pour préserver notre avenir et pour que cette planète reste un lieu où nous, les humains, pouvons vivre dans un environnement sain.

Générique et intervenants

VERSION FRANÇAISE

Production, réalisation, caméra, scénario, lumière, son

Walter Aigner

Idée

Walter Aigner & Harald Krassnitzer

Voix et traduction

Eric Thaller

Montage

Gerd Berner

Musique

Thomas Kathriner

Studio son

BLAUTÖNE Post Produktion

Mixage

Ingo Pusswald

Enregistrement voix

Eli Seidler

Superviseur son

Jakob Studnicka

Direction de la postproduction son

Eva Reithofer

Supervision de la postproduction son

Thomas Kathriner

Éclairage

David Hughes

Étalonnage

61 color grading

Motion graphics

daniel budka herta produziert

Assistance de production - Transhumance

Karina Barb, Peter Vidrighin

Assistance de production - Mont Dobrun

Toni Poplacean

Assistance de production - Monts Sibillins

Kresna Dara

Titres, générique, sous-titres, incrustations

Walter Aigner

Graphisme

bap.cc

© 2026 Walter Aigner. Tous droits réservés.

LES BERGERS

Adrian Martin

Roumanie

Nicolae Poplacean

Roumanie

ENTRETIENS

Jörg Steiner

Autriche

Sabine Budde

Allemagne

Ramón Cobo

Espagne

Éléonore Bricca

France

Friedrich Baur

Suisse

Rosa Pomar

Portugal

Charlotte Janssen

Suède

Christien Meindertsma

Pays-Bas

Luca Battaglini

Italie

Sindy Throude

France

Andrew Hogley

Royaume-Uni

Adrian Martin

Roumanie

Paolo Paoletti

Italie

Pier Luigi Loro Piana

Italie

Images du film



Transhumance hivernale, Transylvanie.



Laine brûlée, Transylvanie.



Tri de la laine chez British Wool.



Rosa Pomar, Portugal.



Transhumance en Espagne.

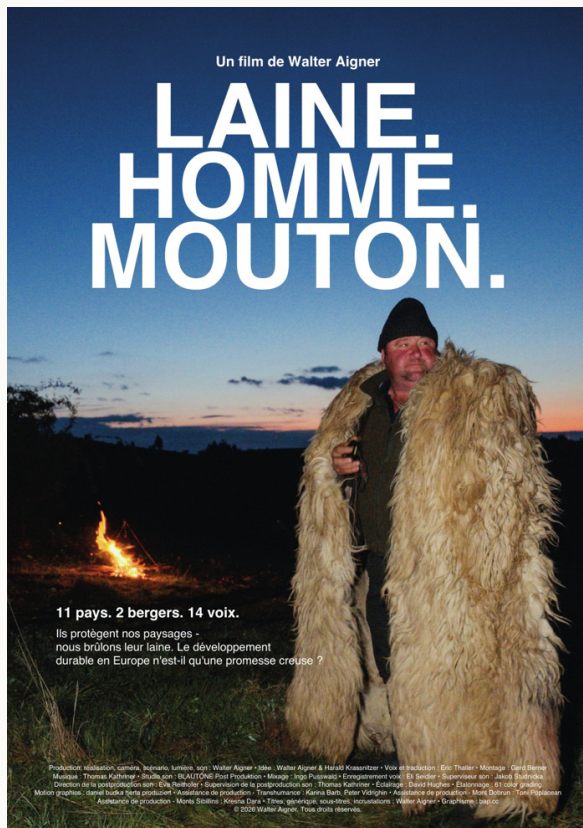


Mouton Nez Noir du Valais, Suisse.

Toutes les images du film © Walter Aigner.

[Télécharger les photos de presse et les autres documents](#)

Presse et contact



Affiche du film

Photo © Walter Aigner · Graphisme bap.cc

BANDE-ANNONCE ET DOCUMENTS

[Voir la bande-annonce française](#)

[Télécharger les photos de presse](#)

woolmansheep.com

Informations sur le film et les projections

Un lien de visionnage protégé est disponible sur demande pour la presse et les programmeurs.

CONTACT

Demandes de presse, d'entretien et de projection

Walter Aigner

film@woolmansheep.com

[+43 664 813 4565](tel:+436648134565)

Crédits photo : Walter Aigner. Photos de Walter Aigner pendant le tournage : Karina Barb.

PROJECTIONS EN FESTIVALS

30 mai 2026

FICS - International Film Festival Santarém

Santarém, Portugal. Première sur invitation de ce festival consacré au monde rural.

15 octobre 2026

Festival du Film Pastoralismes & Grands Espaces

Grenoble, France. Projection.

22 octobre 2026

Astra Film Festival

Festival international du film documentaire, Sibiu, Roumanie. Projection.